



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

245 0411 2030



LANE MEDICAL LIBRARY STANFORD

STATUTS
du Corps des Marchands
APOTHIKAIRES ET ÉPICIERS
DE LILLE

du 20 Janvier 1635

PUBLIÉS

d'après un manuscrit de la bibliothèque de l'École supérieure
de Pharmacie de Paris

Par le Dr Paul DORVEAUX,
Bibliothécaire de ladite École.

Avant-Propos du Dr FAIDHERBE.



PARIS
H. WELTER, ÉDITEUR,
59, Rue Bonaparte, 59.

1896

RS
78
D72
1896
LANE
HIST

LANE



MEDICAL

LIBRARY

Seidel

Collection

HISTORY OF MEDICINE
AND NATURAL SCIENCES

AMERICAN BRASS-NOTE CO. LITHO.

STATUTS
DES APOTHICAIRES ET ÉPICIERS
DE LILLE

LANE

MEDICAL



LIBRARY

Seidel

Collection

HISTORY OF MEDICINE
AND NATURAL SCIENCES

AMERICAN BANK NOTE CO. LITHO

STATUTS
DES APOTHICAIRES ET ÉPICIERS
DE LILLE



STATUTS
Corps des Marchands
CAIRES ET ÉPICIERS
DE LILLE

du 20 Janvier 1635

PUBLIÉS

Manuscrit de la bibliothèque de l'École supérieure
de Pharmacie de Paris

Par le **D^r Paul DORVEAUX**,
bibliothécaire de ladite École.

Propos du **D^r FAIDHERBE**.



PARIS
J. WELTER, ÉDITEUR,
59, Rue Bonaparte, 59.

—
1896

LANE

MEDICAL



LIBRARY

Seidel

Collection

HISTORY OF MEDICINE
AND NATURAL SCIENCES

STATUTS
DES APOTHICAIRES ET ÉPICIERS
DE LILLE

STATUTS
du Corps des Marchands
APOTHICAIRES ET ÉPICIERS
DE LILLE

du 20 Janvier 1635

Extrait du grand Registre aux memoires du siege des Apoticairez et Epiciers.

A tous ceux qui ces presentes lettres veront ou oiront, eschevins de la ville de Lille en Flandre, salut. Comme à nous et à nos predecesseurs en loy ait de tous temp competé et appartenu et encore appartient à present, sous le roy nostre sire comme comte de Flandre, la connoissance et judicature generallyment desur tous les manans et habitans du dit eschevinage, et mesmement de toute la police et gouvernement de la ditte ville, en telle maniere que la plus part d'iceux manans habitans et sujet aux eschevinage se sont reglez et gouvernez et font encore journellement, en fait de leur stils, mestiers et marchandises, selon les regles, constitutions et ordonnances à eux par nous et nos predecesseurs baillées et accordées, tant par lettres qu'autrement, et à chacun d'eux selon leur acte et degrés, et il soit [ainsi] que, de la part des Maitres et Supots du Corps des stils des apoticairez et espiciers de cette ditte ville, nous eut été remontré par requeste que, dès le 21 octobre 1595, il auroit plu à nos predecesseurs en loy (après avoir consentit qu'ils seroient et demeureroient du tout separés du corps des stils des grossiers et merchiers pour être reduit en un corps des stils à part) leurs octroier et accorder, pour la meillieur direction de leur stils, divers point et articles jusqu'au nombre de quarante deux en forme d'ordonnance politique, comme pouvoit apparoir par les lettres sur [ce] depechées qui furent

publiez à son de trompe à la Breteque de cette ditte ville en la maniere accoutumé, le vingt neuvieme de novembre ensui-
vant, et comme depuis, par succession de tems, sont arrivé
divers changements, et que l'experience a fait connoistre que,
pour la plus grande utilité des D^s stils et le bien public, seroit
bien requis et necessaire, du moins convenable, d'eclaircir,
corriger et changer et amplier plusieurs article des dittes
ordonnances et en sommes les renouveler en la forme et maniere
contenue executoire, cahiers qu'ils nous ont exhibé joint à leurs
ditte requeste, nous requerans étant que nostre plaisir fut
leurs octroier, accorder et faire depecher autres et nouvelles
lettres en conformité du contenu au dit cahier ou autrement
selon que trouverons mieux convenir,

Sçavoir faisons que, vû en pleine halle et conclave la teneur
de la ditte requeste avec celle du dit cahier bien et au loing
en tout ses points et articles, mesme depuis ouy le rapport
de ceux par nous speciallement desputez pour tout examiner de
plus près, desirans le bien et avancement des d^s stils des
apoticaire et espiciers, nous avons, à mesme deliberation de
conseil à ceux des D^s stils tant pour eux que leurs successeurs,
accordé et octroiez, accordons et octroions par ces presentes
les points et articles qui s'ensuivent :

§ 1

Premier avons declaré et desclarons que, pour la meilleur
conduite et direction des D^s stils et le plus apparens bien du
public, avons, dès le trezieme de juin 1634, sur la requeste
présenté[e] de la part des Egards maitres et supotés d'iceux stils,
autorisé les D^s Egards et Maitres de tenir siege avec un echevin
et autre de nostre corps comme intendans, et y vaquer et besoi-
gner selon que plus au loin est contenue par l'acte en dressé qui
sera couché au pied des presentes et auquel l'on devra pour ce avoir
recour; et aura le serviteur sermenté pour faire les ajournements,
quand le cas y echera, pour chacun d'yceux, deux sols parisiss.

§ 2

Ordonnons que ceux qui, suivant tel adjournement, seront
de comparoir, fourferont et seront tenus payer pour

la premiere fois douze sols parisis, pour la seconde fois vingt quatre sols, et pour la troisieme fois soixantes sols, applicables et à repartir si comme pour la moitié au profit du commis du dit siege et pour l'autre de la chapelle du Corps des dittes stils ; et s'il estoit defaillans ulterieurement sur le rapport des dittes du siege, seront, pour leur trop grande contumace, punis arbitrairement à nostre discretion ou de nos successeurs.

§ 3

Ytem ordonnons que tous ceux qui voudrons parvenir à être francqs apprentifs dud. stils d'apotecaire, n'estant fils de maitre de cette ville, seront tenu de servir et demeurer en apprentissage sous francq maitre du D' stils l'exerçant actuellement, mesme aussy resider domestiquement, coucher et prendre leur nourriture chez luy, le terme et espace de trois ans continuels, sans tirer aucun gain, profit ; et quand au fils des maitres de cette ville, ils ne seront tenus à apprentissage, neanmoins ne pourront elever ny tenir boutique s'il n'ont au prealable passé chef d'œuvre comme cy après sera déclaré.

§ 4

Qu'à l'entré du d' apprentissage, chacun apprentif ait l'assistance et enseignement de son Maitre, sera tenu se faire enregistrer sur le registre du dit stil en dedans trois mois et payer pour droit d'entrée huit livres parisis à repartir si comme pour la moitié au profit de la chapelle du corps de stil et l'autre de ceux du siege, et, à faute de satisfaire, le dit Maitre encourra en l'amende au peine de vingt livres parisis à repartir comme dessus, et l'apprentif dechera de son droit d'apprentissage et franchise dont les trois ans ne coureront ny se compteront que du jour de l'enregistrement ; et, par dessus l'amende, tel apprentif aura son recourir de tous dommages et interest contre son maitre ayant été en faute de l'avoir fait enregistrer en tems dû ; et pour le droit d'enregistrature devront être payez vingt sols parisis au greffier ou clerq, et pareils vingt sol au serviteur du dit stil.

§ 5

Que tous apprentifs dud. stil devront être remontré par leur maitre à l'expiration de deux premieres années par devant ceux dud. siege pour y estre examiné, comme aussi à l'expiration de trois ans, pour sçavoir s'il sont capables de passer et être accepté pour frans apprentif, et n'étant trouvé capable, pourront être renvoyer avec ordonnance de continuer encore un an leur apprentissage, en payant pour le premier examen, au profit de ceux dud. siege, quatre livre parisis, pour le second huit pareilles livres; et pour l'enregistrement se payera vingt sol au greffier ou clerq et autant au serviteur dud. stil; et le maitre qui sera en faute de représenter son apprentif en dedans trois mois au plus tard après l'expiration des dits deux et trois ans, encourrera pareille amende de vingt livres qu'en l'article precedante.

§ 6

Que les apprentifs d'epiciers n'étant aussi fils de maitre, qui voudront parvenir à la franchise du dit stil d'epiciers, seront tenus de servir et demeurer en apprentissage sous frans maitres l'exerçant actuellement, mesme aussy resider domestiquement, coucher et prendre leur nourriture chez luy, sans tirer aucun gain ou profit, le terme et espace de deux ans continuels, et en dedans un mois après son entrée, chacun tenû, de même sorte que ceux des apoticaire, luy faire enregistrer sur le registre dud. stil et payer pour le dit droit d'entrée six livres parisis applicables et à repartir comme dessus, et à faute d'y satisfaire sur semblable peril et amende, et action de recouvrir soit au regard du maitre ou apprentif, respectivement comme est ici dessus déclaré et ordonné touchant les apoticaire; et quand aux fils de maitres, ils ne seront tenus à aucun apprentissage, pourvû que, voulant exercer et tenir boutique, ils soient tenus de faire et passer chef d'œuvre.

§ 7

Que tous les dits apprentif d'epiciers, à l'expiration de deux ans, devons aussi être remontré par leur maitre et soit representez par devant ceux du dit siege en payant, au profit des commis

d'iceluy pour leur vacation, quatres livres parisis et aussi droit d'enregistrement et du serviteur, comme les apoticaire (sans neanmoins subire examen), à peine que, le maitre etant en faute de aussi les remontrer, encourerons pareil amende que ceux des apoticaire.

§ 8

Bien entendu que tous apprentif des D^{re} deux stils indifferement, advenant le trepas de leur maitre pendant le temps de leur apprentissage, pourront achever et parfaire le temps prefigé sous autre maitre des D^{re} stils l'exerçant actuellement, à charge de se representer avec leurs maitre nouveau aud. siege pour y être tenue notte sur le registre, payant aussi au dit cas pareil droit d'enregistrature que dessus.

§ 9

S'il advenoit que aucun apprentifs des dittes stils se departissent de la maison de leur maitre sans leur gré et consentement par avant le terme de leur apprentissage expiré, leur dits Maitres seront tenue de denoncer et faire sçavoir le dit departement à ceux du dit siege et faire tracer la notte du registre faisant mention des dits apprentifs ainsi departis, en dedans un mois après le dit despartement, à peril de payer six livres parisis d'amende applicable et à repartir comme dessus; et tels aprentifs ne seront admis de faire leur apprentissage sous autre maitre sans congé et consentement exprès du premier maitre et de ceux du dit siege.

§ 10

Que nul maitre apoticaire ou epicier ne pourra avoir plus d'un apprentif à la fois et ne pourra accorder dispense par ceux du siege d'en user autrement; neanmoins, après que l'apprentif apoticaire aura achevé ses deux ans premiers, sera libre à son maitre d'en prendre un nouveau pour commencer son terme d'apprentissage pendant la troisieme année du premier, moyennant faire les devoirs et payer les droits tels que dessus.

§ 11

Que nul ne pourra dorenavant elever et exercer le dit stil d'apoticaire ou epicier, s'il n'a fait tel ou semblable apprenti-

sage que dessus en cette ville de Lille ou autre ville franchisés et privilégiés, lesquels il y a subjection d'apprentissage et chef d'œuvre, et pourvu aussi que l'on y use de reciproque vers ceux de cette ville, et que se payeront pour leur admission en tout doubles droits, et par dessus le dit apprentissage, aussi passé examen et fait chef d'œuvre en cette ville.

§ 12

Lequel chef d'œuvre, au regard des apoticaire, se devra faire et passer sur trois compositions tel que leurs seront déclarés et baillées par ceux du dit siege aux quels l'autorité d'examiner et la definition du dit chef d'œuvre apartiendra, et à tel autre qu'ils jugerons bon d'y appeller, qui, à chacune fois qu'ils y seront appellé, auront chacun pour leur vacation douze sols parisis à la charge du passant; et ne sera admis nul chef d'œuvre en autre saison fors depuis le mois d'avril jusqu'au mois d'octobre inclus, à raison qu'en autre temps les herbes ne seront en leur pleine vertus.

§ 13

Et quand aux epiciers, pour passer chef d'œuvre ils devront ouvrer trois havots de soile (1) et les convertir en pain d'epice et faire une poudre gallantine, le tout bien et deument par l'avis des dits du siege qui les examinerons aussi sur la connoissance de toute sorte d'epiceries et autres marchandises dependantes du dit stil.

§ 14

Et ayant tant les apoticaire que epiciers ainsy passé chef d'œuvre et reçûs pour francqs maitre, seront tenus payer chacun au profit de la chapelle, si comme ceux n'etant fils de maitre, dix huit livres parisis, et les fils de maitre payeront seulement neufs livres; et par dessus ce, l'apoticaire passant chef d'œuvre sera encore tenus payer, pour les peines et vacations des examineurs estant du siege, cent livres, et l'epicier cinquante livres, sans être sujet à nul autres frais, soit en boisson ou autrement;

(1) Havots de seigle. Havot, mesure de grain équivalent à 17 litres 53 centilitres (Godefroy).

et ne s'en pourront recevoir ny exiger d'autre, sous peine d'amende arbitraire ; et se devra aussi payer la moitié des dits droits par celuy des dits deux stils respectivement qui, après avoir été examiné, sera renvoyé ou remis comme ayant été trouvé incapable.

§ 15

Qu'une femme veuve de francq maitre apoticaire pourra librement continuer durant le temps de sa viduité en l'exercice du dit stils, en prenant neanmoins un maitre valet qui ait passé examen tel que pour estre suffisant pour l'exercice du dit stil ; et la veuve de francq maitre epicier pourra aussi continuer sans maitre valet ; mais tant l'une que l'autre, en se remariant à un non francq des dits stils, sera privé de la franchise que paravant elle avoit eut, et sera tenu telle veuve payer, au profit de ceux du dit siege qui auront fait l'examen, huit livres parisis et pareil droit d'enregistrement au greffier et salaire au serviteur que cy dessus en l'article cinquieme au regard du droit d'examen des apprentifs.

§ 16

Nul apoticaire, epicier ny autre personne quelconque, ne pourra d'oravant vendre, mettre en œuvre, ny avoir sous soy aucunes drogues, poudres, ny autres espee des marchandises despendantes des dits stils d'apoticaire et espiciers, sinon bonnes, vertueuses et loyalles, sur les peines et amande cy après déclarés ; si ne pourra un apoticaire dispenser ny composer *theriaca Andromachy*, ny *mitridati Damocratis*, sans y appeller ceux du dit siege, à peril de soisante livres parisis d'amende pour chacun contravention, applicable et repartissable comme dessus, et que la ditte composition sera justiciée et brulée (1).

§ 17

Item que tout apoticaire, epiciers carbateur (2) et autre faisant profession de vendre ou mettre à vendre à prix d'argent marchandises d'apoticaire, epicier, seront tenus à toute heure ouverture de leur maison et boutique ou autre lieux à ceux du dit

(1) Ms. *doutlée*. — (2) Peut-être faut-il lire *carbateur*.

siege, egard et maitre du dit stil, pour faire la visite des dites marchandises tel que bon leur semblera, et de prester serment, comme aussi leur femme, enfant, serviteur, servante et domestique, si avant qu'ils en seront requis d'eux, qu'ils n'ont rien caché, recelé, ni transporter en fraude, et aussi qu'ils n'ont autres poudres et drogues que celle dont les dits visiteurs auront en inspections.

§ 18

Que les dits du siege pourront bruler, justicier ou autrement faire ce qu'ils jugeront convenir des mauvaises drogues, epiceries et poudre qu'ils trouveront, et outre imposer pour ycelles amende soit de six livres, douzes livres, ou autre à leur discretion, jusqu'à la somme de vingt livres pour la premiere fois, en redoublant les dites amandes pour la seconde fois, qui se pourront poursuivre par execution nonobstant oppositions ou appellation et sans prejudice d'icelles, à charge et condition toutefois que celui interjettant appel sera tenu le relever en dedans le terme accoutumé, à péril de à faute de ainsy le faire encourir soixante sols parisis d'amende au profit de la ditte chapelle; et, à la troisieme fois, les dits du siege seront tenus en avertir eschevins et conseil de cette ville, pour par eux sur ce imposer à ceux ainsy trouvé[s] en faute telle punition qu'ils jugeront au cas appartenir, comme aussi ils seront tendus faire semblable avertance aux premieres et secondes fois, si avant qu'ils trouvassent les defaillans ou delinquans meriter plus grande punition que les d' six livres, douze livres ou vingt livres d'amende qui se appliqueront si comme la moitié au profit de la chapelle du corps de stil et l'autre au profit du dit siege.

§ 19

Que nul apoticaire, epicier, ou autres personne de quelque etat ou condition qu'ils soient, ne pourront vendre à debit quolloquinte, racines de *brionia*, antimoine, elaterium, ny autre drogues quelconque corrosives, sans le conseil du docteur en medecines, sur peine de vingt livres parisis d'amende pour la premiere fois, à redoubler pour la seconde fois, et pour la troisieme à peril de quatre vingt livres, à appliquer et repartir comme dessus et d'autres punitions.

§ 20

Et comme la science et l'art de la medecine, dont depend immediatement l'apoticaire, se pratique aucune fois par charlatans chimiques et empiriques, gens communement ignorants et mal-versé, au grand peril des patiens et malades, les deservant; abusant et derobbant leur argents, avons deffendu et deffendons bien et à certe à telles et à toutes autres personnes, tant hommes que femmes, dans cette ville, taille et banlieu, soi entremettre, besoigner ou user de la ditte profession ou art de medecine, sans être à ce deument admis, ne aussi de la ditte apoticaiererie, sur peine de douze livre parisis pour chacune contravention, applicable et repartissable comme dessus et outre ce d'être punis à la discretion d'eschevins.

§ 21

Ordonnons que le dispensaire et formulaire sera redressé et reformé par les plus experts et fameux docteurs modernes, et apoticaire francq tenu en avoir un et selon celui se regler et conduire au fait de leur ordonnance, compositions et medecines, sans pouvoir user d'autres, sur peine de trentes livres parisis d'amende pour la premiere fois, pour la deuxieme de soisantes livres, à appliquer et repartir comme dessus, et pour la troisieme, d'être privé de la franchise et exercice du dit stil.

§ 22

Par dessus les prohibitions generales avant dites, ordonnons plus speciallement que nuls apoticaire, espiciers, ny autres personnes de quel etat, qualité ou conditions qu'ils soient, ne pouront avoir en leur maison et pouvoir ou mettre et vendre poivre, du bresil, paille de poivre ou autre paille, sur peine de vingt livres parisis d'amende pour la premiere fois, pour la deuxieme du double, le tout à appliquer et repartir comme dessus, et pour la troisieme fois, sur peine d'être punis arbitrairement, et, par dessus les dittes amende et punitions, les dittes etuffles (1) seront brulés.

(1) Ms. *Etuffles*. On lit au § 26 : toute sorte d'*etuffles* de pintures.

§ 23

Si deffendons à tous epiciers, chirurgiens et autre de quelle qualité et condition qu'ils soient, n'ayant passé chef d'œuvre d'apoticairre, de vendre aucune chose servant à l'apoticairrie, si comme conserve, opiat, eaux distillées, onguent, emplastres et generalmente toutes autres drogues, soit simples ou composés, servant à la medecine, sur peine de dix livres parisis d'amende à appliquer et repartir comme dessus pour chacune contravention, ne soient que par leurs lettre, ou autrement, ils fassent apparoir en avoir la permission ou liberté.

§ 24

De plus ordonnons que personne, de quelque etat ou condition qu'il soit, soit mêlant des stils que dessus ou d'aucune d'iceux, ne pourra vendre ni etablir en cette ditte ville sa marchandise hors la franchise foire d'icelle, qui ne soit francq des dits stils, reservé le mercredy de chacune semeine, sur l'amende de dix livres parisis à appliquer et repartir comme dessus.

§ 25

Permettons que les francqs maitre des dittes stils pourront etabler au marchez de cette ditte ville leur marchandises les mercredy et samedy de chacune semeine seulement et non autres jours, sur pareil amende et à appliquer à l'article precedente.

§ 26

Defendons en outre à toutes personnes, de quel etat ou condition qu'ils soient, n'etant francq des dits stils des apoticaire, epiciers, meme aussi à tous maitres francqs d'iceux stils ne les exerçant actuellement et ne contribuant aux depens et frais d'année, de distribuer, debiter, estapler ou mettre à montre, ny rempre en detail ou au debit en leur maison, ny au marchez, ny en aucune autre place de cette ville en façon que l'etoit en appert ny en couvroit (1), aucun denrée ou marchandises tant d'apoticaire que d'epicerie, si comme entre autres : pruneaux, figues, dades (2), raisins, amandes, ris, miel, sirop,

(1) Ouvertement ni secrètement. — (2) Dattes.

confitures, compotes, sucre, dragés, de toutes sorte et tous fruits, et medailles de sucre, massepains, biscuits, sucades et en forme toutes sortes et façons de confit tant seches que liquides, capes (1), olives, limons et citrons salez, verjus, huiles d'olives tant douces que grasses, jambons de Mayence, colle, feuilles seches et autres poissons secqs, cabat bordé et sans bordé, ramons (2), depillons, eponge, cotton fillé, fleur d'amidon, alun, gomme, galles, coupperosse, safrans, souphre, bois de Provence, furté (3), bresil, bois jaune, bolus rouge et blanc, cloux de giroffe, macis, noix muscades, canelle, poivre, gingembre, et toutes autres sortes d'epicerie, toute sorte d'etuffes de pintures et en general toutes autres drogues et marchandises consernant le fait des dits stils, à peril et sur peine de payer six livres parisis d'amende pour la premiere fois, en la redoublant pour la seconde fois, et pour la troisieme fois, de quarante livres à appliquer et repartir comme dessus, ne soit que par lettres ou autrement ils fassent apparoir qu'ils en ont permission et faculté.

§ 27

Ordonons qu'au trepas de chacun maitre ou maitresse des dits stils, les heritiers du trepassé seront tenu payer pour mortement six livres parisis et pour droit de confanon, compris le portage, vingt sols parisis, le tout au profit de la ditte chapelle et corps de stil.

§ 28

Que les maitres et chefs d'hotel des dits stils seront tenus d'accompagner les dittes trepassés à leur enterrement, sur peine de fourfaire au profit de la chapelle une livre de cire en valeur de vingt quatre sols parisis, pourvû qu'il y ait prealablement sommation faite par le serviteur d'iceux stils, sauf empchement legitime dont ils seront tenu avertir les maitres.

§ 29

Que pour l'amortement de chacun enfant et de ceux pretendants a la ditte franchise, s'il advenoit qu'ils terminassent durant leur apprentissage, seront payez trente sols parisis à appliquer au profit de la ditte chapelle et corps de stils.

(1) Câpres. — (2) Balais. — (3) *Furté*, faute pour *fusté* ou *fustet*. *Fusté* est synonyme de *bois de Provence*.

§ 30

Que tous maitre et maitresse d'hotel, estans à ces fins sommés par les maitres et serviteurs des dits stils, seront tenus de comparoir à la messe qui se chante et celebre en la chapelle de Madame Sainte Marie Magdeleine, patronne d'iceux stils, le vingt deuxieme de juillet de chacun ans, et aussy à l'obit qui se celebre le lendemain du dit jour pour les ames des fidels trepassés des dits stils, à peril de payer deux livres de cire en valeur de quarante huit sols parisis par les defaillans en chacun des dits ans, à appliquer au profit de la ditte chapelle et corps de stils, sauf aussi empechement legitime et avertissement comme en l'article precedente.

§ 31

Que tous maitres des dits stils, chefs d'hotel, seront tenus accompagner les chandelles et torches d'iceux aux jours du Saint Sacrement et procession de cette ville, sur pareil peine et application que en l'article precedent, pourvu toutefois que y ait aussi sommation, et sauf empechement legitime et avertissement tel que dessus.

§ 32

Que aucun se melant des dits stils ne soient si hardy que d'estapler ou faire estapler leur denrés ou marchandises en deux diverses places d'une maison et boutique en jour de marché, ny autrement en cette ditte ville et talle, sur six livres d'amende applicable et repartissable entre ceux du siege pour la moitiez et pour l'autre des dit chapelle et corps de stils.

§ 33

Que tous maitres et maitresses exerçant, contribuans et se melans des dits stils d'apoticaire et espiciers en cette ville et taille, seront tenus d'obeir paisiblement auxd. du siege, ensemble aux maitres, tant en cherchant et receuillant les droits, taxe et frais d'année et amendes, comme autrement touchant leur office, et tous les dits droits, frais d'année, taxe et amendes ils payeront paisiblement aux dits maitres, sans leur dire injure et violences, ny les molester (1) des parols injurieuses ou querelleuses ny autre-

(1) Ms. *modester*.

ment en façon que quelconque, sur peine et à peril de six livres parisis d'amende fourfaire toutes et quantefois que aucun auroit fait le contraire, applicable comme dessus en l'article precedent.

§ 34

Que tous maitres et maitresses francqs des dits stils seront tenus payer chacun an, pour frais d'année, douze sols parisis une fois, et c'est à la foire de Lille, au profit des dits stils, ne soit qu'auparavant il n'eut payez mortement telle que au trepas.

§ 35

Que environ le jour et feste de Sainte Marie Magdeleine, patronne des dits stils, s'elliront deux maitres nouveaux de deux ans en deux ans par eschevins et conseil sur la denomination de ceux du siege, egards et maitres des dits stils, conformément à l'ordonnance et reglement sur ce fait le vingtieme d'octobre 1634, lesquels seront maitres deux ans sans rien debourser et recevoir pour les affaires des dits stils, et le jour de Marie Magdeleine après leurs deux ans premiers expirés, seront reputés vieux maitres, lesquels feront chapeller, decorer et parer la chapelle des dits stils trois fois par ans, à sçavoir au jour de Sainte Marie Magdeleine, Dedicace et patronne de l'Eglise de Saint Estienne; et seront tenus les deux maitres nouveaux avec les deux vieux solliciter bien et diligemment pour la bonne conduite des affaires des dits stils et à ce que la ditte chapelle et ornement d'icelles, chandeliers, torches et confanon soient bien et deument maintenus et entretenus et bon ordre, et les droits, frais d'année, taxe et amende et fourfature gardé et collecté dans un ans selon le contenu des presentes lettres par les quatres maitres d'iceux stils, ordonnant aux deux vieux maitres tant seulement de debourser, payer et recevoir pour les affaires des dits stils aussi avant l'un comme l'autre.

§ 36

Seront tenus les dits deux vieux maitres de par chacun ans, peu de jours après la feste de Sainte Marie Magdeleine, rendre compte et reliqua de leur entremise par devant deux eschevins,

à sçavoir celui commis au dit siege et un autre, et aussi de tous autres commis au dit siege à ce pareillement évoquez tous les maitres apoticaire et espicier, et si la depense excedoit le revenü, ou boni, qui se cueille et perçoit annuellement, l'excès et maly se recouvrera sur le supot des dits deux stils tenans boutique, pourquoy seront fait deux taxes raisonnables à la direction des auditeurs du dit compte dont le moindre portera les deux tiers du grand.

§ 37

Auront les dits maitres chapelain, pour les despences de bouche qu'ils auront fait chacun ans pour les dits trois chapellages, la somme de douze livres parisis et encore pareil somme de douze livres parisis et encore pareil somme pour leurs peines, travaux et vacation d'avoir été avec le serviteur inviter les francs maitres tant la veille du venerable Saint Sacrement que de la feste de la ditte Sainte Marie Magdeleine, et bailleront estat des mises exposés ou dûs pour la decoration et parement de la ditte chapelle que les dits vieux maitres debourseront et leur seront allouez par le compte qu'ils rendrons de leur entremise.

§ 38

Pouront les maitres des dits stils avec ceux du siege le jour de Sainte Marie Magdeleine leur patronne depenser au diner jusqu'à la somme de trente six livres parisis, laquelle des dits deux vieux maitres chapellans debourseront et leur sera allouez par leur dit compte, et, s'il advenoit que la depence du dit diné excéderoit les dittes trente six livres, le surplus se payera à compte des testes par ceux l'ayant fait.

§ 39

Le serviteur des dits stils sera tenu de bien et diligemment servir à ce que luy sera ordonné et commandé par les maitres, si comme servir à la chapelle et au saint sacrifice de la Messe, tenir buffet, parer, nettoyer et decorrer la ditte chapelle, ensemble servir les maitres au jour de Sainte Marie Magdeleine, du venerable Saint Sacrement et procession de cette ditte ville, et toutes choses que luy seront enchargés et commandé par les dits

maitres; et pour les dits services aura chacun ans la somme de vingt quatre livres parisis.

§ 40

Il aura le dit serviteur à chacun chef d'œuvre qui se fera, pour son salaire d'avoir assisté et servit à iceluy chef d'œuvre et que se devra payer par celui qui le passera, si comme par l'apotecaire douze livres parisis, et pour l'epicier six pareil livres.

§ 41

Item aura les dits serviteurs pour la mortement des maitres, maitresses et chefs d'hôtel des dits stils vingt sols parisis à charge de prier tous les maitres des dits stils au dit enterrement ensemble au service.

§ 42

Defendons que nuls maitres ou maitresses francs et eux melans des dits stils ne s'avancent dores avant de mettre et etabler leur hayon et marchandises sinon ainsi que le lot leur viendra et echera, sur peine de soixante sols parisis d'amende à chacune contravention à appliquer et repartir comme les autres cy dessus.

§ 43

Lequel lot se jettera par devant les commis du dit siege quatre fois l'an, à sçavoir : [le premier,] le premier mercredy jour ouvrier après Paques; le second, pour la foire de Lille, le lendemain de la feste de Saint Barthelemy; le troisieme, le premier mercredy jour ouvrier après la ditte foire; et le quatrieme, le premier mercredy jour ouvrier après la Noël; et chacun qui voudra loter sera tenus payer six sols parisis à chacune fois qu'il lotira, au profit et pour recompense du travail et vacation des dits commis du siege.

§ 44

Si ordonnons que les dits maitres et maitresses seront tenus en mettant et levant leurs hayon, broqter (1) et attacher leurs

(1) Brocheter.

draps de hayon l'un à l'autre, afin qu'il n'y eut point de passage entre les dits hayons et ce sur douze sols parisis de fourlaits et à chacune fois qu'ils seront trouvé avoir defailli de ainsi le faire, à appliquer et repartir comme les autres amendes precedentes.

§ 45

Item que les dits maitres et maitresses, qui voudront mettre hayon au marchez de cette ville les jours de mercredy, seront tenus de venir en dedans la cloche (1) des ouvriers sonnée ou demy heure après, afin que chacun puisse hayonner ainsi que sa place luy sera echuë pour son lot, et sans fraude, sur l'amende de douze sols à chacune contravention à appliquer et repartir comme dessus, et si ceux qui estoient accoutumé de venir estoient defaillans et ne voloient venir aucun jours, en ce cas les autres pourront prendre les places de ceux qui ainsy defaudoient sans aucun fourfait.

§ 46

Finallement que tous epicier etrangers voulans vendre leurs denrés en cette ville es jour de la franche foir d'icelle, seront tenus d'establer et eux tenir derriere les hayons des epiciers francqs de cette ditte ville.

Tous lesquels points, articles et ordonnance cy dessus repris et declarés, nous avons, comme dit est, pour nous et nos successeurs au dit eschevinage octroiez et accordez, octroions et accordons par cet presentes, durer et être tenus, garder et observer par les dits maitre et corps des dits stils des apoticaieres et epiciers et leurs successeurs à toujours, tant sauf que si es (2) choses dessus dites ou aucunes d'ycelles y avoit obscurité, variation ou mal entendu, nous esd. cas avons reservé et reservons à nous et à nos dits successeurs l'interpretation ensemble la mutation, changement et correction, en tout ou en partie, si faire se convenoit et bon sembloit à l'avenir; en temoins de ce avons à ces presentes fait mettre le seel au causes de la ditte ville. Ce fut fait et accordé en pleine halle le

(1) Ms. *cleche*. — (2) Ms. *est*.

vingtieme jour de janvier seize cent trente cinq. Publié à son de trompe tant à la brestesque que par les caresfours de cette ville par Nicolas Haze sergent d'eschevins le vingt septieme des dits mois et ans. Plus bas est escrit : collationné par moy greffiers de la ville de Lille. Etoit signé H. F. le Roy N.

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below.

Marchands
armacie de
5 fr.

L'Antidotaire Nicolas. Deux traductions françaises de l'Antidotarium Nicolai : l'une du XIV^e siècle, suivie de quelques Recettes de la même époque et d'un Glossaire; l'autre du XV^e siècle, incomplète; publiées d'après les manuscrits français 25,327 et 14,827 de la Bibliothèque Nationale, par le Dr P. DORVEAUX, avec un fac-similé des première et dernière pages du ms. fr. 25,327. Préface de M. Antoine THOMAS. Paris, H. Weller, 1896, in-8° de XXIV-111 pages. 7 fr. 50

Photomount
Pamphlet
Binder
Gaylord Bros.
Makers
Syracuse, N. Y.
PAT. JAN 21, 1908

RS
78
D72
1896
LANE
HIST

